

CHRONIQUE

LE 90^e CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

(Nice, 8-13 avril 1965)

Le 90^e Congrès National des Sociétés Savantes s'est tenu à Nice du 8 au 13 avril 1965.

Comme il est naturel, les historiens et géographes de la région provençale y étaient venus en grand nombre. Sauf erreur — et pour nous limiter à ceux qui présidèrent une séance de travail ou présentèrent une communication — la représentation régionale ne comprenait pas moins de trente-quatre membres de l'Enseignement supérieur (Nice et Aix, Lettres et Droit), une dizaine d'archivistes et bibliothécaires, autant de professeurs de l'Enseignement secondaire et une quinzaine de personnes encore, de statuts variés, du premier président honoraire à l'étudiant...

On nous pardonnera, dans ces conditions, de renoncer à nommer tout le monde, pour éviter à la fois l'ennui d'une interminable liste et le risque d'une injuste mais toujours possible omission. A s'en tenir aux chefs de file, citons tout de même M. le recteur Blache, M. Fernand Benoit, les professeurs Palanque, Aubenas, Guiral, Isnard et Bordes ; M^{me} Villard, et tous nos archivistes départementaux ; encore une fois, risquons un très respectueux *et ceteros*...

A plus forte raison, faut-il renoncer à seulement citer toutes les communications (une soixantaine) qui se rapportaient à l'histoire, l'archéologie ou la géographie régionales. Les lecteurs de *Provence Historique* n'ignorent sans doute pas que le texte en sera publié par l'Imprimerie Nationale dans un recueil d'« Actes », qui paraîtra malheureusement assez longtemps (entre un ou deux ans) après le Congrès.

Signalons seulement que cette année, un effort particulier avait été fait pour provoquer des recherches ou des exposés autour de quelques thèmes centraux, tels que « le village provençal » ou « la science et les savants provençaux », par exemple. Il est seulement dommage que le groupement des communications relatives à un même centre d'intérêt n'ait pas été mieux réalisé dans l'emploi du temps du Congrès. Une étude du village, par exemple, méritait — que dis-je ? — exigeait — que l'on abatte pour une fois les cloisons qui séparent trop habituellement Anti-

quité, Moyen Age et Temps Modernes. Espérons qu'au prochain Congrès, un pas de plus sera fait vers la substitution de communications vraiment accrochées entre elles à des communications à peine juxtaposées.

Après cette critique, il ne reste plus maintenant qu'à distribuer l'éloge pour tous ces à-côtés, traditionnels mais certes point négligés, des Congrès que sont les cérémonies inaugurale et terminale, les réceptions (par la Ville de Nice, par l'Université, par la Préfecture), les visites de musées, d'expositions, de sites archéologiques et géographiques.

La présidence générale était assurée par M. Charles Samaran, membre de l'Institut, Directeur honoraire des Archives de France. MM. les doyens Trotabas et Guyon et le directeur Ruff honorèrent de leur présence les cérémonies inaugurales.

Mentionnons enfin que le samedi soir, la section d'histoire moderne et contemporaine de la Faculté des Lettres d'Aix avait reçu, autour d'un très sympathique dîner, plusieurs des historiens universitaires venus à Nice pour le Congrès, au premier rang desquels M. Ernest Labrousse, professeur d'histoire économique à la Sorbonne, qui a parmi nous tant de disciples, d'admirateurs et d'amis.

Comme à Lyon, un colloque réunit les représentants des sociétés savantes. Le rapport établi par M. Bautier, sur le recrutement et ses conséquences sur lesquelles les sociétés avaient été questionnées fut assez optimiste : vitalité accrue, recrutement bien meilleur en nombre, surtout dans les régions de faible vitalité économique, — au taux du Gers ou du Lot, *Provence Historique* devrait avoir 8 ou 9.000 abonnés dans les Bouches-du-Rhône.

On parla beaucoup sur ce rapport ; des opinions très diverses furent émises par exemple sur la branche scolaire des dites sociétés ; peut-être parce que plus nombreuse, la réunion n'eut pas toute la qualité de celle de Lyon. Le sujet suivant, publications des sociétés, sera mis à l'étude.

Comme le congrès de 1966 se tiendra à Rennes, les auditeurs ne seront guère les mêmes.

Bien qu'il touche peu la Provence, indiquons cependant que le thème adopté pour ce prochain congrès est le suivant : *Marine, commerce et pêche sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche.*

Maurice AGULHON

et J. de FONT-REULX.

SOUTENANCE DE THÈSE A LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX

Le 5 avril 1965, dans la salle des Actes des Nouvelles Facultés, notre secrétaire général, Edouard Baratier, conservateur aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône, soutenait une thèse de « doctorat de troisième cycle » devant un jury composé de MM. Georges Duby, professeur à la Faculté des Lettres, président, Edouard Perroy, professeur à la Sorbonne, et Roger Aubenas, professeur à la Faculté de Droit de Nice.

Le sujet — une édition critique de *l'Enquête de 1252 sur le domaine comtal en Provence* — avait déjà été traité par l'auteur il y a vingt ans dans sa thèse de l'Ecole des Chartes. Repris, élargi, approfondi, il est devenu un ouvrage nouveau, auquel a été immédiatement accordée l'équivalence de thèse complémentaire pour le doctorat ès lettres.

Comme d'habitude, nous laissons à un spécialiste le soin de rendre compte du contenu de l'ouvrage une fois qu'il aura été imprimé et diffusé, et nous nous contentons ici de noter ce qu'a pu retenir le profane de la cérémonie elle-même :

- une intéressante discussion sur la place de cette enquête dans l'histoire générale du XIII^e siècle, où se consolident les administrations monarchiques ;
- un débat serré sur l'état des connaissances juridiques au milieu de ce XIII^e siècle (les rapports entre droit féodal et droit romain : mélange confus ? ou au contraire synthèse étudiée et précise ?) ;
- l'unanimité et la vivacité des éloges sur le travail même de cette publication de texte, d'une part, et sur la connaissance intime du pays dont témoigne l'auteur, d'autre part ;
- la présence enfin d'un nombreux public, archivistes, professeurs, étudiants, amis personnels, heureux d'entendre le jury reconnaître et saluer dans le nouveau docteur, un maître déjà hautement confirmé de l'histoire médiévale de la Provence.

Maurice AGULHON.

COLLABORATEURS DE CE NUMERO

AMARGIER (A.), O. P., 35, rue Edmond-Rostand, Marseille (6^e).

BARRUOL (Jean), Mazan (Vaucluse).

DUBY (Georges), professeur à la Faculté des Lettres d'Aix, 49, rue Celony, Aix.

LAFRAN (Paul), directeur d'école, président des amis du Vieux Saint-Chamas, Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône).

SIGAL (Pierre), professeur agrégé d'histoire, Chalet Belmont, Camp-Major, Aubagne (Bouches-du-Rhône).

STOUFF (Louis), professeur agrégé d'histoire, assistant au C.E.S.M., Lycée de Jeunes Filles, place des Prêcheurs, Aix.

CONGRÈS HISTORIQUE
DU MILLÉNAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR
(29-30 janvier 1965)

Ce Congrès, organisé par la Section d'Histoire de la Faculté des Lettres d'Aix et la Fédération historique de Provence, se tiendra à Marseille le samedi 29 et le dimanche 30 janvier.

- Samedi 29, de 9 h. 30 à midi et de 14 h. 30 à 18 heures, séances d'étude à la salle des Conférences de la Chambre de Commerce de Marseille, où seront présentées diverses communications sur l'histoire de Saint-Victor au Moyen Age.
- Dimanche 30, vers 10 heures, séance solennelle à la salle Saint-Georges, avec conférences de M. Marrou, professeur à la Sorbonne, sur : *Cassien*, et de M. Benoit, membre de l'Institut, sur : *les fouilles archéologiques à Saint-Victor*. L'après-midi, visite de la basilique, suivie d'un office religieux.

La Fédération historique de Provence lance un appel à ses adhérents pour assurer le financement de cette manifestation exceptionnelle et la publication du recueil des Actes du Congrès. Versement au C.C.P. de la Fédération : Marseille 847-65.

ANNALES DU MIDI

Revue de la France méridionale

Au sommaire du n° 2 de 1965 (avril) :

Philippe WOLFF : Une ville pyrénéenne au XIII^e siècle : l'exemple de Foix.

Pierre TUCCO-CHALA : Un traité de lies et passeries du Moyen Age à la Révolution : Ossau et Tena.

Paul BUTEL : Défrichements en Guyenne au XVIII^e siècle.

Joseph DULOUM : Aux origines de la colonie britannique de Pau.

... Et les rubriques habituelles :

Mélanges et documents.

Comptes rendus et notes brèves.